

La concurrence entre les grandes puissances n'est bonne à rien



Par Roberto Morejón

Après avoir tendu les relations ces derniers temps, l'administration dirigée par le démocrate Joseph Biden tente de se présenter comme l'apaiseur des liens entre les États-Unis et la Chine.

Le président américain a tenté de se projeter dans cette voie lorsqu'il a reçu son homologue chinois, Xi Jinping, dans une enclave bucolique à la périphérie de la ville de San Francisco.

Il est vrai que le fait de se rencontrer impliquait un effort titanesque de part et d'autre, compte tenu de la détérioration des liens, qualité que les interlocuteurs n'ont pas cachée.

Avant l'importante rencontre en Californie entre Joe Biden et Xi Jinping, le conseiller à la sécurité nationale Jake Sullivan a déclaré sèchement : "Les États-Unis et la Chine sont en compétition".

Rares sont ceux qui osent contredire M. Sullivan. La liste des désaccords s'allonge, de Taïwan aux droits de l'homme, du commerce aux guerres en Ukraine et à Gaza, du trafic international de drogue à l'intelligence artificielle.

La Chine semble être l'une des obsessions des occupants actuels de la Maison Blanche.

En témoigne, entre autres, leur réaction virulente à ce que les États-Unis ont décrit comme l'apparition d'un ballon espion chinois.

Dans le même temps, les provocations se sont multipliées, à commencer par la visite à Taïwan d'une Nancy Pelosi provocante.

La puissance du Nord a également déployé une offensive féroce pour empêcher l'accès de la Chine aux technologies et freiner son expansion commerciale sous diverses latitudes, bien qu'il s'agisse d'un droit, puisqu'il repose également sur des accords avec des tiers.

Pékin a pris acte de la défiance de l'autre partie. Et à San Francisco, le dirigeant chinois n'a pas mâché ses mots : "Il n'est pas réaliste pour l'un de nos pays d'essayer de remodeler l'autre".

Si au moins Joe Biden et son équipe ont pris note de l'affirmation catégorique de leur invité, l'entretien dans l'enclave du pays s'est avéré utile.

D'autant plus si l'on tient compte du fait que, selon la presse, les deux hommes d'État ont trouvé un terrain d'entente, que M. Biden a écrit sur le réseau X qu'il y avait eu de "réels progrès" et qu'un communiqué de la Maison Blanche a déclaré que les interlocuteurs avaient eu une discussion franche et constructive.

Il a été annoncé précédemment que la Chine et les États-Unis s'étaient mis d'accord pour tripler la capacité mondiale en matière d'énergies renouvelables d'ici à 2030.

Lorsque les deux grandes puissances s'assoient pour discuter, le monde a des attentes.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/339622-la-concurrence-entre-les-grandes-puissances-nest-bonne-a-rien>



Radio Habana Cuba